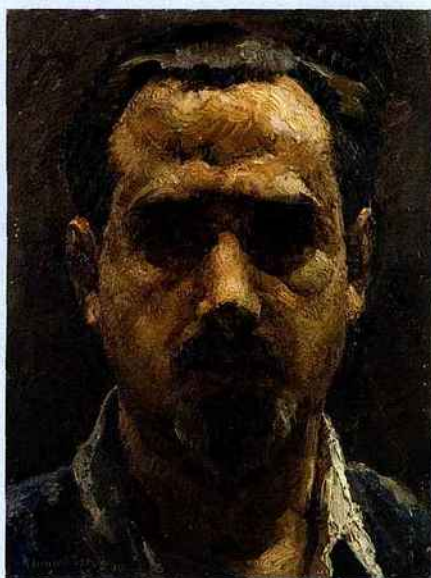


LES TRAVAUX D'EXPERTS

Des objets passés au crible par les meilleurs experts spécialisés. Description, décote, estimation... Des expertises pour vous aider à réaliser votre propre inventaire. Rubrique réalisée en partenariat avec www.expertissim.com

■ Clément Serveau.

Autoportrait de l'artiste



Ce tableau est un autoportrait de Clément Serveau (1886 - 1972). Ce peintre français reçoit une formation académique aux Arts décoratifs où il est élève de Luc-Olivier Merson et Raphaël Colin. Il débute en 1905 au Salon des Indépendants. Dès 1919, il devient directeur artistique des éditions Ferenczi et illustre de nombreux ouvrages. Ses réalisations sont multiples : cartons de mosaïques, maquettes de billets de banque et de timbres-poste, fresques. Après un voyage en Grèce en 1934, il s'adonne au postcubisme. Il participe à des expositions variées, dont celle du Salon des Artistes français, et décore le Pavillon du Tourisme à l'Exposition universelle de 1937. Le tableau proposé est une huile sur panneau, signée et datée 1935 en bas à gauche et mesure 35 x 26,5 cm. La palette est harmonieuse et sobre, la représentation frontale et le choix de laisser les yeux dans la pénombre accentuent l'effet dramatique du tableau et la présence de l'artiste devant le spectateur. ♦



■ Roberto Perazzone et Étienne-Irénée Brun.
Experts en tableaux modernes.

Estimation : 600/1000 euros.

■ Eugène Le Poittevin.

Sérénade dans le parc



Eugène Le Poittevin (1806-1870) est un peintre académique très apprécié en son temps. Second prix de Rome en 1829, il exposa aux Salons de 1831 jusqu'à sa mort en 1870. *Sérénade dans le parc* est atypique dans l'œuvre de l'artiste, davantage connu pour ses marines ou scènes de genre décrivant le monde des pêcheurs d'Étretat et du littoral cachois. Ce tableau intimiste, loin du romantisme fiévreux des paysages de tempête, est emblématique du goût historiciste des artistes du XIXe siècle. Si la petite fille jouant avec son lévrier évoque les scènes pittoresques de la peinture hollandaise, cette *Sérénade* n'est pas sans rappeler l'atmosphère élégiaque des fêtes galantes de Watteau. Nimbés d'une lumière caressante tamisée par les frondaisons d'un jardin à l'anglaise, les personnages semblent songeurs, les gestes suspendus. Une invitation à la rêverie... ♦

Estimation : 2500/3000 euros.



■ Charles Herbelot. Expert en meubles, objets d'Art et sculptures * du XVIIe, XVIIIe, et XIXe siècles.

■ Bronze Le Loup et la cigogne



Cette sculpture en bronze finement ciselé représente le thème de la fable de Jean de La Fontaine (1621-1695) : *Le Loup et la cigogne*. Elle est directement inspirée par une gravure de Jean-Jacques Grandville (1803-1847), du XIXe siècle. D'une fonte d'édition ancienne, la sculpture n'est pas signée et mesure 11 cm de hauteur. Une fois de plus, le génie de La Fontaine parvient à retranscrire les travers et méandres de l'âme humaine, qu'ils soient du XVIIe siècle ou du XXIe siècle !

*Les Loups mangent gloutonnement.
Un Loup donc étant de frairie
Se pressa, dit-on, tellement
Qu'il en pensa perdre la vie :
Un os lui demeura bien avant au gosier.
De bonheur pour ce Loup, qui ne pouvait crier,
Près de là passe une Cigogne.
Il lui fait signe ; elle accourt.
Voilà l'Opératrice aussitôt en besogne.
Elle retira l'os ; puis, pour un si bon tour,
Elle demanda son salaire.
«Votre salaire ? dit le Loup :
Vous riez, ma bonne commère !*

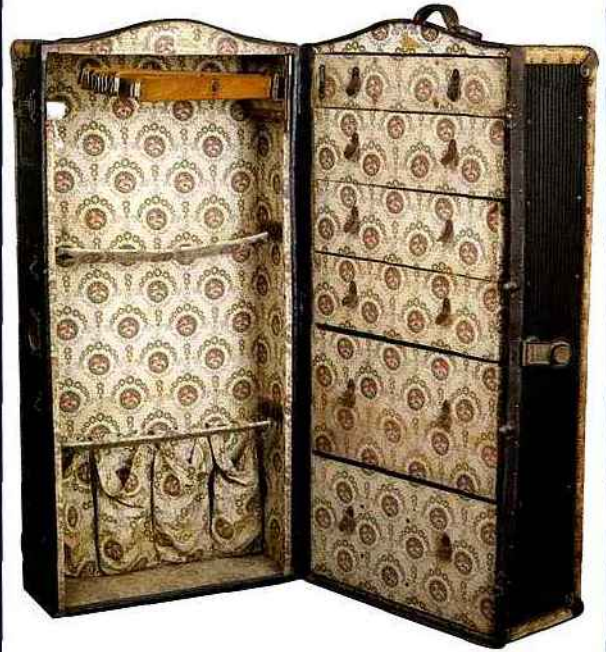


*Quoi ? ce n'est pas encor
beaucoup
D'avoir de mon gosier retiré
votre cou ?
Allez, vous êtes une ingrate :
Ne tombez jamais sous ma
patte.» ♦*

Estimation : 600/800 euros.

■ Jacques Bacot et Hugues de Lencquesaing. Experts en meubles, objets d'art et sculptures du XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles.

■ Malle de voyage dite «Wardrobe»



Les premières malles apparaissent au XVIIe siècle, elles sont alors fabriquées dans les ports et sont principalement utilisées à l'occasion des voyages vers les colonies. Avec l'avènement de l'ère industrielle, de nouveaux modes de transport apparaissent entraînant un essor important des malles. On les retrouve sur les grands paquebots de voyage ou dans les trains, leurs formes et leurs matières évoluant avec le temps. Grâce à Louis Vuitton, la malle, devenue plate, est de plus en plus destinée à des usages spécifiques : la malle secrétaire, la malle à chaussures, à chapeaux. De nouvelles formes apparaissent comme la malle-cabine : étroite, elle peut se glisser sous le lit d'un paquebot.

La malle présentée dite «Wardrobe», de marque Innovation, est une véritable armoire mobile.

Entièrement tendue de tissu imprimé, et pourvue de tiroirs munis de languettes en cuir et de cintres, elle

transporte les vêtements dans les meilleures conditions.

Jusque dans les années 1960, la marque américaine Innovation était présente sur les Champs Élysée à Paris et est surtout connue pour ses malles armoires. ♦



Estimation : 1000/2000 euros.

■ Magali Teisseire. Expert généraliste.